

## HISTOIRE DÉTAILLÉE DU COMMERCE DU GRAIN AU CANADA

**Le bureau fédéral des statistiques et la commission du grain l'exposent dans leur rapport annuel sur les récoltes**

### LE MOUVEMENT DU GRAIN

M. R. H. Coats, le statisticien fédéral, fait la déclaration suivante dans le préambule du rapport sur les statistiques du commerce des grains pour 1918:

"Le rapport a pour objet de montrer en détail les mouvements du grain au Canada, du producteur aux marchés finals. Le rapport est beaucoup plus compréhensif que les statistiques publiées antérieurement et constitue la première tentative de traiter le sujet du commerce du grain sous tous ses aspects. La déclaration suivante sur l'étendue du rapport peut avoir un certain intérêt.

"Dans le but de simplifier la mise sur le marché du grain canadien, le pays est divisé en deux principales zones, celle de l'est et celle de l'ouest, la ligne de démarcation étant à Port-Arthur et Fort-William, lesquelles localités sont comprises dans la zone de l'ouest. Les faits suivants montrent le grain qui est sujet au mouvement au cours d'aucune année (l'année comprise dans le rapport est l'année de la récolte se terminant le 31 août): Production courante, et la quantité emmagasinée au commencement de l'année de la récolte dans les élévateurs des campagnes et dans les élévateurs aux terminis à la tête des grands lacs. Les statistiques font voir ensuite les mouvements de ce grain à travers les différents chemins, jusqu'à ce qu'il soit définitivement disposé soit par l'expédition de la tête des grands lacs, soit par rail de Fort-William et de Port-Arthur, au delà de la frontière aux Etats-Unis, ou par eau de Vancouver. Il en est de même dans la zone de l'est où la récolte courante et la quantité en entrepôt dans les élévateurs de l'est, ainsi que les envois reçus de l'ouest, sont suivis d'étape en étape, soit jusqu'aux consommateurs locaux, ou à l'exportation aux Etats-Unis, dans le Royaume-Uni et d'autres pays.

"On n'a pas tenté de conserver l'identité du grain dans son mouvement vers l'exportation. Le projet a été adopté de considérer le commerce des divisions de l'ouest et de l'est comme des poules dans lesquelles et d'où des flots de grain coulent. La dimension de ces flots est indiquée, ainsi que le volume de grain aux principaux endroits de marché, mois par mois.

#### LA DIVISION DE L'OUEST.

"En commençant avec la division de l'ouest, il y a en entrepôt au commencement de l'année une certaine quantité de grain, qui est le restant de la dernière saison. La récolte de l'année est ajoutée à cette quantité. Une partie considérable de ce stock total dans la poule de l'ouest est disposée pour les fins de commerce, quoi qu'une portion soit laissée pour les semences et la nourriture. La portion utilisée pour les semences peut être calculée; le montant qui sert pour la nourriture, etc., peut être établi seulement en déduisant toutes les autres quantités connues de la poule totale de l'année. La portion qui va dans le commerce passe par les élévateurs des campagnes ou les plates-formes de chargement des chemins de fer. La première quantité est connue avec assez d'exactitude; la dernière quantité, jusqu'à présent, ne peut être qu'estimée. Il est possible de connaître le montant de grain moulu dans l'ouest et le montant envoyé en dehors de la division. Ceci constitue

## HISTOIRE DU TRAFIC DES VOYAGEURS PAR PÉRIODES

Le tableau suivant, extrait du rapport annuel du ministère des Chemins de fer et Canaux, donne l'histoire du trafic des voyageurs de chemins de fer depuis 1875:

Année.	Voyageurs transportés.	Année.	Voyageurs transportés.
1875.....	5,190,416	1911.....	37,097,718
1880.....	6,462,948	1912.....	41,124,181
1885.....	9,672,599	1913.....	46,203,765
1890.....	12,821,262	1914.....	46,702,280
1895.....	13,987,580	1915.....	49,322,035
1900.....	21,500,175	1916.....	40,027,571
1905.....	25,288,723	1917.....	53,749,680
1910.....	35,894,575	1918.....	50,737,294

réellement le grain commercial de l'ouest. L'on sait quelle partie de ce montant est inspectée, quelle partie passe par les élévateurs intérieurs aux terminis à la tête des lacs, quelle partie est exportée aux Etats-Unis et à d'autres pays des endroits à l'ouest des Grands lacs, et quelle partie est expédiée des terminis par eau et envoyée aux ports des Etats-Unis situés sur les lacs, ainsi que la partie qui va aux ports canadiens et la partie qui est envoyée dans la division de l'est, par rail.

#### LA DIVISION DE L'EST.

"A peu près les mêmes faits sont connus pour ce qui concerne la division de l'est; seulement, ici en plus de l'excédent de l'année précédente et la récolte de l'année courante, il y a les gros courants qui arrivent de l'ouest et qui ont déjà été mentionnés. Ceci est considéré comme une autre poule tout comme la poule de l'ouest, les courants qui viennent et qui partent étant tracés, et le montant dans la poule au commencement et à la fin de la période est mesurée.

Il y a certaines différences radicales entre l'ouest et l'est. Dans l'est, aucun registre quant au montant de grain commercial ne peut être obtenu à la suite des inspections ou du mouvement du grain à travers les élévateurs des campagnes. La seule preuve quant au montant de grain commercial qui est strictement de l'est est établie en déduisant les mouvements dans la poule du montant moulu et du montant expédié en dehors. Dans le cas des grains bruts, les chiffres de la mouture pour l'année de la récolte manquent encore, quoique l'on espère les obtenir pour l'an prochain. Une autre différence frappante entre le commerce des deux divisions se trouve dans ce fait que tandis que la plus grosse partie du grain passe par les terminis à la tête des lacs, le mouvement dans l'est est distribué parmi un nombre de centres. Il a été possible d'indiquer avec assez de détails le mouvement par ces ports.

"Un fait que l'on a tenté de faire ressortir est l'utilisation mensuelle de la capacité des différentes classes d'élévateurs telle qu'indiquée dans les statistiques publiées couramment au sujet des approvisionnements visibles en entrepôt. Ces statistiques font voir l'absence de ce courant régulier du trafic qui donnera les frais les moins élevés pour le transport et l'emmagasinage, et assurera en même temps le prix le plus élevé dans les marchés de grain étrangers."

Le rapport est publié par la division du commerce intérieur du Bureau fédéral des statistiques en collaboration avec la Commission des grains. Une portion considérable des statistiques a été fournie par M. A. E. Ursell, le statisticien de la Commission. Le rapport comme tout a été préparé par W. Dongan, sous la surveillance de R. J. McFall, Ph.D., chef des statistiques de la division du commerce intérieur.

**Les timbres d'épargne de guerre sont commodes à porter et ils sont rémunérateurs.**

## LES PÊCHERIES CANADIENNES DONNENT UN RENDEMENT EXCELLENT

**Rapport du département du Service Naval exposant sommairement les conditions qui ont existé durant le mois de mai, sur l'Atlantique et le Pacifique**

### LA RÉCOLTE A ÉTÉ BONNE

La température a été favorable à la pêche pendant le mois de mai, sauf au cours de la dernière semaine, quand une violente tempête du nord-est détruisit un grand nombre de pièges à homard et de filets à hareng sur la côte, particulièrement dans les régions du Cap-Breton exposés aux vents du nord et de l'est. Néanmoins un bulletin du département du Service Naval déclare que, pris dans leur ensemble, les produits de la pêche ont été excellents, et de beaucoup supérieurs, tant en quantité qu'en qualité, aux produits du mois de mai 1918. La quantité de morue et de merluche prise s'est élevée à 238,874 quintaux, contre 91,750 quintaux pour la période correspondante l'an dernier. C'est Lunenburg, N.-E., qui a fourni la plus forte proportion de l'augmentation. Guysborough et Digby, dans la même province, ont aussi produit une grosse partie de l'augmentation, tandis que les pièges de Ingonish, comté de Victoria, N.-E., qui ne donnaient pas un livre de ce poisson l'an dernier, ont fourni cette année plus de 20,000 quintaux de merluche.

La pêche de printemps du hareng, montre elle aussi une augmentation substantielle, s'élevant à 167,700 quintaux; augmentation due en grande partie à une grande abondance de poisson aux Iles de la Madeleine.

Les prises de maquereau se sont élevées durant le mois de mai à 3,764 quintaux, contre 4,545 quintaux l'an dernier.

La pêche au homard s'est poursuivie avec beaucoup de succès. Les prises du mois se sont élevées à 143,000 quintaux, contre 111,600. Le homard paraissait abondant à tous les endroits de pêche et une quantité beaucoup plus considérable aurait été prise, n'eussent été les violentes tempêtes de la fin du mois. Depuis le commencement de la saison d'empaquetage, 169,150 caisses ont été remplies. A la fin de mai l'an dernier, l'empaquetage ne s'élevait qu'à 52,686 caisses. Il est à noter de plus que la mise en conserve a commencé deux mois et demi plus tôt l'an dernier que cette année.

Vu la condition quelque peu stagnante du marché des sardines en conserve, les pêcheurs de ce poisson n'ont guère déployé d'activité durant ce mois. En conséquence, on n'en a pris que 1,860 barils, contre 38,376 barils en mai 1918. Une température défavorable a régné

## COLONS ENTRÉS AU CANADA EN MAI

**Les statistiques du département sont en augmentation sur celles du mois correspondant de l'an dernier**

D'après les statistiques publiées par la section de Winnipeg du département de l'Immigration, il est venu des Etats-Unis au Canada durant le mois de mai, 2,102 personnes, dont la richesse collective s'élevait à \$1,026,021 en espèce et \$171,312 en effets divers. En mai 1918, il en était venu 2,070, avec une richesse de \$966,279 en espèce et de \$143,645 en effets.

Par nationalité ces immigrants se répartissaient comme suit: Britanniques, 74; Canadiens, 84; Américains, 1,710; Français, 3; Russes, 12; Scandinaves, 154; divers, 65.

Durant la période se terminant le 17 juin, 242 homesteads ont été enregistrés, dont 72 à des soldats; l'an dernier: 78. Nationalités de ceux qui ont fait ces enregistrements: Britanniques, 60; Canadiens, 72; Américains, 38; Français, 6; Scandinaves, 5; autres européens, 10; non spécifiée, 51.

## LES EXPÉDITIONS DE GRAIN DANS L'OUEST

**Une moins grande quantité a été inspectée depuis septembre qu'au cours de l'année précédente**

Le rapport suivant sur l'emmagasinage et les mouvements du grain a été reçu de la branche de Winnipeg du département de l'Immigration et de la Colonisation:

En entrepôt dans les élévateurs de l'intérieur du gouvernement: Moosejaw, 687,539 minots; Saskatoon, 329,049 minots; Calgary, 553,305 minots.

En entrepôt dans les élévateurs de l'intérieur du Pacifique-Canadien, 3,455,907 minots; 1917, 1,630,178 minots.

En entrepôt dans tous les élévateurs situés sur les lacs, 6,245,887 minots.

Inspecté depuis le 1er septembre 1918:

Blé.	Autres grains.	Total.
1918—120,612,000	44,800,150	165,412,150
1917—151,678,000	76,266,550	227,844,550

Grain expédié par rail depuis le 1er septembre 1918: voies du Pacifique-Canadien, 7,328,527 minots; des élévateurs situés sur les lacs, 8,985,340 minots.

Grain expédié par bateaux et par rail depuis le 1er septembre 1918: voies du Pacifique-Canadien, 68,481,158; des élévateurs situés sur les lacs, 104,402,650 minots.

Grain expédié par bateau depuis l'ouverture de la saison de navigation. Le 15 avril 1919: voies du Pacifique-Canadien, 24,150,953 minots; des élévateurs situés sur les lacs, 45,161,358 minots.

durant tout le mois sur la côte du Pacifique, gênant considérablement le travail des pêcheurs. Dans la partie nord les bateaux faisant la pêche au saumon, n'ont pu opérer que d'une façon intermittente. Aussi les prises de saumon ont-elles été un peu inférieures à celles du mois de mai l'an dernier. Par ailleurs les prises de fletan, ont été de 4,000 quintaux plus élevées.

La valeur totale du poisson de mer aux ports de débarquement, sur les deux côtes a été de \$3,085,050. Pour le mois correspondant l'an dernier la valeur des prises ne s'élevait qu'à \$2,229,877, soit une augmentation cette année de plus de \$800,000.